

[Texte]

**Dr. Willard:** That is correct—in April 1971 as compared with April 1969.

**Mr. Cullen:** Thank you.

**The Chairman:** Mr. Mather.

**Mr. Mather:** Mr. Chairman, I wonder if Dr. Willard or others could give me an approximate figure or estimate of the amount of overpayment involved in that situation we were discussing earlier in regard to the Veterans Affairs health and welfare.

**The Chairman:** Do you have a breakdown, Mr. Blais?

• 1025

**Mr. Blais:** No sir, we have not. It would be a very costly thing to review all our accounts and to produce something of that nature.

**Mr. Mather:** Do you think I could get that from the Department of Veterans Affairs?

**Mr. Blais:** Conceivably, sir.

**Mr. Mather:** On this matter of overpayment in the cost of the sampling to check into the overpayment situation although I agree with Mr. Lefebvre and I think his philosophy is right about it, it surely is not altogether a matter of cost or dollars that your department is involved in making these checks. You are not just concerned that some people are getting a few more dollars. Presumably you are concerned with the proper administration and fair and equitable distribution of the pensions. That is one reason why you make the check. It is not altogether a dollar proposition?

**Mr. Willard:** No, sir.

**The Chairman:** All right. I would like a short observation here from the Auditor General, Mr. Long, you have drawn to the Committee's attention that you thought maybe a greater increase in tests should be made. Are you satisfied that it is moving in the right direction?

**Mr. Long:** Mr. Chairman, certainly it is moving in the right direction. I am not sure we can be satisfied that five or even ten per cent is sufficient. As Dr. Willard has mentioned the important thing here is deterrent.

This is a new program and I think you would expect that any abuse of it would probably not appear in the early years. If by accident people do get and retain overpayments this may spread and then perhaps it will not be by accident. In future, people who do not have the same sense of responsibility might decide to try and help themselves to something they are not entitled to. It seemed to us that a 95 or a 90 per cent chance of success in that was too great.

We are living in the computer age now and the actual identification, although the payments should not be too costly, it is costly I agree when an overpayment has been indicated, to search through and find out why and just how it came about and so on. Perhaps it is not necessary to search through all of them; the way to prevent abuse is to just make it as difficult as possible for abuse to creep in. This is our objective in noting the information we have here. I am not sure whether Mr. Gilhooly has anything he would like to add to that.

[Interprétation]

**M. Willard:** C'est exact. En avril 1971 par rapport à avril 1969.

**M. Cullen:** Je vous remercie.

**Le président:** Monsieur Mather.

**M. Mather:** Monsieur le président, M. Willard ou quelqu'un d'autre pourrait-il me donner un chiffre approximatif ou une estimation du montant des paiements excédentaires intervenus dans le cas dont nous discutons tout à l'heure, celui des Affaires des anciens combattants et de la Santé nationale et du Bien-être social.

**Le président:** En avez-vous la répartition, monsieur Blais?

**M. Blais:** Non monsieur, nous ne l'avons pas fait. Il serait très coûteux de récapituler nos comptes pour arriver à un résultat de ce genre.

**M. Mather:** Croyez-vous que je pourrais obtenir cela du ministère des Affaires des anciens combattants?

**M. Blais:** Probablement.

**M. Mather:** Je reviens à cette question des paiements excédentaires et du coût de l'échantillonnage nécessaire aux fins de contrôle. Bien que je sois d'accord avec M. Lefebvre et avec ses principes, j'imagine que lorsque votre ministère insiste pour effectuer ces contrôles, ce n'est pas simplement pour une question de coût ou de dollars. Ce n'est pas parce que certaines personnes recevront quelques dollars de plus. Je suppose que le motif de votre enquête, c'est d'assurer une distribution juste et équitable des pensions, dans un souci de bonne gestion. Il ne s'agit pas seulement de cents et de dollars, n'est-il pas vrai?

**M. Willard:** Non, certainement.

**Le président:** Je voudrais intervenir ici pour vous faire part d'une observation de l'Auditeur général. Monsieur Long, vous avez signalé au Comité qu'à votre avis, il faudrait intensifier les contrôles. Estimez-vous que la méthode actuelle est un pas dans la bonne direction?

**M. Long:** Certainement, monsieur le président. Cependant, je ne sais si nous pouvons nous contenter de 5 ou même de 10 p. 100. Comme M. Willard l'a mentionné, ce qui est important ici, c'est l'effet préventif.

Il s'agit là d'un nouveau programme et il est à présumer que les abus ne seront pas apparents au cours des premières années. S'il se fait, par accident, que certaines personnes reçoivent et conservent des sommes excédentaires, la chose peut se répéter et s'étendre et dans la suite, ce ne sera plus par accident. Certains, qui n'ont pas le même sens de l'honnêteté, pourraient décider de se servir eux-mêmes et s'approprier des sommes auxquelles ils n'ont pas droit. Lorsque vous parlez de 95 ou de 90 p. 100 de chance de succès, j'estime que c'est excessif.

C'est l'ère de l'ordinateur et bien que le paiement ne soit pas très élevé, j'admets qu'il soit coûteux de déceler un paiement excédentaire lorsqu'il est signalé, de faire des recherches et d'en trouver le pourquoi et le comment. Peut-être n'est-il pas nécessaire d'enquêter sur tous les cas; la meilleure manière de prévenir des abus, c'est de les décourager. C'est là notre objectif lorsque nous tenons compte des renseignements que nous avons ici. Je ne sais si M. Gilhooly a quelque chose à ajouter.